

# Saint-Joseph et Hôpital européen rapprochent leurs compétences

Les deux établissements vont partager leurs expertises pour la bonne cause



Mettre en commun leur expertise, c'est le nouveau projet des deux établissements de santé.

/PHOTOS ANTOINE TOMASELLI ET VALÉRIE VREL

La rumeur s'est répandue aussi vite qu'un virus en hiver dans le microcosme médical marseillais. Pour stopper l'hémorragie des fausses affirmations, entendues, ça et là, les directions de l'hôpital Saint-Joseph et de l'Hôpital européen ont décidé de s'exprimer. Il faut dire que le sujet est sensible puisqu'il s'agirait d'un "rapprochement" entre les deux établissements.

La volonté partagée par les deux établissements de santé de regarder dans la même direction n'est pas une nouveauté. D'autant que les deux établissements ont le même statut, à savoir celui d'établissement de santé privé d'intérêt collectif (Espic). Ils partagent aussi "des histoires très proches et des valeurs d'humanisme et d'humanité identiques. Sans compter un même positionnement associatif et caritatif".

Souvent évoquée sans jamais être engagée, l'idée de cette collaboration a été une nouvelle fois mise sur le tapis en décembre dernier lors d'une réunion "amicale" entre les présidents des conseils d'administration. "Le contexte actuel est au regroupement avec une volonté de travailler en réseau et de construire des projets communs. On se connaît bien. Notre mode de fonctionnement n'est pas très éloigné et notre histoire assez parallèle. De plus les salariés ont une convention collective identique. On a déjà eu l'occasion de travailler ensemble sur la télémédecine puisqu'un projet en commun est déjà en route. Finalement, c'était presque une évi-

## "Les établissements ne s'interdisent pas de faire évoluer le projet."

dence que d'engager des discussions et voir si des possibilités de rapprochement pouvaient avoir lieu entre les deux structures, confirment d'une même voix Philippe Girard, président de la Fondation Ambroise-Paré et Antoine Dubout, président de l'association Saint-Joseph et de la fondation éponyme.

Depuis ce premier rendez-vous, il y a tout juste quatre mois, les choses sont allées vite. Très vite.

Cependant, ce projet n'existe "encore que sur le papier" a rassuré, hier matin, Sophie Dostert la directrice générale de l'hôpital Saint-Joseph. "Actuellement rien n'est fait. On est dans une phase de consultations obligatoires avec les différents représentants des personnels. La décision interviendra après les consulta-

tions avec les délégués du personnel et des médecins."

Et si rapprochement, il y a, il se concrétisera par la création d'une association commune qui aurait pour objet principal d'aider à la construction d'un pot commun où seront réunies les expertises des uns et des autres comme la télémédecine, le développement de l'hospitalisation à domicile, les nouvelles technologies liées à l'e-santé. On évoque même une mutualisation des formations des personnels.

Pour l'Hôpital européen cette coopération lui permettra, par exemple, de s'appuyer sur les savoirs de son homologue pour développer le réseau sanitaire médico-social et social. "C'était notre ambition en créant, l'Hôpital européen, il y a maintenant six ans, sur un territoire relativement défavorisé de Marseille. Prendre en charge, les personnes en difficulté sociale, les personnes âgées ou handicapées est dans nos gènes. Avec l'hôpital Saint-Joseph, on partage un socle de valeurs communes. Et puis, ce domaine compléterait

notre offre", précise Émilie Balaugier, la directrice communication de l'établissement.

"On est principalement sur les sujets dédiés à la relation ville-hôpital, poursuit Sophie Dostert, balayant ainsi certaines rumeurs. Que les gens se questionnent, c'est tout à fait normal, mais que les choses soient claires, il n'y aura pas de conséquences sur l'activité des médecins ni sur le personnel qu'il soit soignant ou administratif. Chacun reste chez soi. Soyons réalistes, on ne va pas regrouper deux établissements d'une telle envergure sur un seul site! Chacun a sa vie, son projet, son positionnement et donc ses équipes. Il faut s'appuyer sur celles-ci. Il ne faut pas que cela soit destructeur."

Elle admet que des synergies peuvent naître entre les équipes médicales. "Ils existent. Certaines travaillent déjà ensemble. L'association permettra d'améliorer ces coopérations." Il est aussi prévu la mutualisation d'un certain nombre de fonctions et notamment au niveau de la gestion des achats. "On pourra avoir désormais une marge intelligente et négocier au mieux les prix."

Sans langue de bois, elle évoque un avenir plus lointain. "On ne s'interdit pas de faire évoluer ce projet avec une structuration commune des établissements de santé. Mais pas dans un avenir proche. Juridiquement, ce ne serait pas possible. Mais que les employés se rassurent, aujourd'hui, on ne parle que rapprochement."

Florence COTTIN

## L'ARS reste attentive

Si du côté de la mairie de Marseille, on se félicite et on encourage cette "prospération de rapprochement", l'Agence régionale de santé a pris acte de ce projet. "On ne connaît pas tous les détails et on ne peut pas vraiment se prononcer, mais il semble que cette décision de travailler en complémentarité est assez positive. On aura une vigilance à ce que les activités soient confortées à destination des plus fragiles conformément à ce qui est déjà proposé sur ce territoire. Je connais les différents acteurs, je suis assez serein", a déclaré Ahmed El-Bahri, directeur de l'organisation des soins à l'ARS Paca.